Zeitschrift: Geographica Helvetica : schweizerische Zeitschrift für Geographie = Swiss journal of geography = revue suisse de géographie = rivista svizzera di geografia

Herausgeber: Verband Geographie Schweiz ; Geographisch-Ethnographische Gesellschaft Zürich

Band: 2 (1947)

Heft: 2

Artikel: Quelques figures magiques des Bataks et leur origine

Autor: Tichelman, Gerard Louwrens

Kurzfassung: Alcune figure magiche dei Batas e loro origine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-32469

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

un moyen magique agissant comme les capitules de la Bardane, une composée. De même que ces capitules s'attachent aux vêtements, le roeng padang s'attache aux esprits malveillants et les gêne dans leurs actions. Pour les animaux citons: les dessins d'une chenille (koeridap: Sim. bat.), d'un scorpion (gansip golang kalaha: Sim. bat., du sanscrit kala), du mille-pattes (lipan: Sim. bat. et Toba bat.), etc. Voici enfin d'autres signes de caractères différents:

Le tapak aledong (Sim. bat.), qui a des propriétés défensives;

le radjah ni hoening (Sim. bat.) — le signe magique «curcuma». Il est considéré comme un gardien infatigable, toujours en mouvement. Il empêche que des fantômes ou des esprits de défunts (begoes) attaquent quelqu'un au dépourvu;

le bahouta ni hoeta (Sim. bat., du sanscrit bhuta) ou esprit du village;

le sirpang pinarmangmang (Sim. bat.), un «Zellenquadrat» ou «Zellenrechteck», dont WINKLER dit que, tant chez les Grecs qu'en Islam, on lui attribue un pouvoir magique;

le pinongkah ni sirpang (Sim. bat.), talisman pour voyageurs;

le tapak na opat (Sim. bat.) où apparaît le signe nga.

Dans le livre déjà cité de MATHERS, on trouve des figures, fig. nA, qui font penser à celles que l'on rencontre dans les livres de divination bataks. De même quelques caractères hébreux, dits «à lunettes», montrent cette similitude de formes.

Les aliments et la boisson sont, pour le Batak, comme pour tous les peuples indonésiens, de la plus haute importance; le repas est toujours un acte très sérieux, et l'on ne peut concevoir de cérémonies magiques sans lui. Il est donc normal que des signes magiques soient incrustés, comme moyens de protection et de sauvegarde, à l'extérieur de la cuillère à riz (sondoek: Sim. bat. et Toba bat.), d'ailleurs faite en bambou. Le soerat pangoehoem (des deux genres) y figure, entouré d'autres signes. Les begoes qui voudraient éventuellement manger le riz et ainsi occasionner des malheurs, en sont empêchés par les différents signes de défense. Le bouchon en bois, fermant la calebasse recouverte de rotin tressé, dans laquelle on conserve l'eau potable (taboe-taboe: Sim. bat. et Toba bat.), et que l'on utilise en voyage comme bidon, est, lui aussi, muni de signes protecteurs.

Il est reconnu que le Batak est de caractère plutôt fataliste. Après avoir suivi les prescriptions des prêtres et avoir pratiqué les signes magiques aux endroits désignés, il a la conviction d'avoir fait tout ce qui est humainement possible pour essayer d'échapper au malheur. Il se sent rassuré et laisse le reste au destin.

N. B. Dans cet article, tous les noms indigènes sont écrits selon leur prononciation hollandaise; «oe» correspond donc au «ou» français. — Abréviations: Sim. bat. = Simaloengoen batak; Toba bat. = Toba batak; Scr. = sanscrit.

ALCUNE FIGURE MAGICHE DEI BATAS E LORO ORIGINE

L'autore dà una visione generale sui segni magici e sul loro significato nell'attività degli stregoni. Questi segni hanno un duplice valore: da un lato sono semplici segni protettori (con carattere passivo), dall'altro ottengono valore difensivo (con carattere attivo). I sopraddetti segni vengono applicati dai Batas alle case, ai portali e a tutti gli utensili immaginabili ed usati dai sacerdoti nelle loro cerimonie. Per la medesima ragione essi non mancano mai nei libri di magia. L'articolo rappresenta un encomiabile contributo alla conoscenza della pratica della magia presso i Batas.

EINIGE MAGISCHE FIGUREN DER BATAKS UND IHRE HERKUNFT

Der Verfasser gibt einen Ueberblick über die wichtigsten, zum Teil noch wenig bekannten, in der Wissenschaft und Praxis der Datus (Priester-Medizinmänner) bei den Bataks Sumatras auftretenden magischen Zeichen und Symbole sowie über deren Bedeutung und Verwendung. Diese Zeichen, deren eigenartiger Doppelcharakter sowohl in ihrer mehr passiven Rolle magischer Schutzzeichen als auch in ihrer aktiven Abwehrfunktion zum Ausdruck kommt, werden von den Bataks einerseits an Häusern, Toren und allen möglichen Gebrauchsgegenständen angebracht, doch treten sie andererseits auch im Zuge besonderer, unter der Leitung des Datu stattfindenden Zeremonien auf und fehlen meist in keinem der bekannten batakschen Zauberbücher, die zu den wichtigsten Requisiten des Priesters gehören. Im einzelnen wird eine Deutung der Herkunft des sehr verbreiteten, unter dem Namen Fußabdruck (tapak) des Königs Salomon dort bekannten Abwehrzeichens in seiner männlichen und weiblichen Ausprägung versucht.